

# « Les Nouveaux Loups du Web » : venez assister à l'avant-première !

« [Les Nouveaux Loups du Web](#) » est un documentaire, et plus précisément la version française du documentaire « [Terms and Conditions May Apply](#) », qui démontre ce que les entreprises et les gouvernements peuvent apprendre sur vous au travers de votre vie numérique, le plus souvent à partir d'informations confiées volontairement à des services en ligne.

Nous vous proposons de venir découvrir ce film en avant première, ainsi qu'a participer au débat qui suivra, animé par des représentants de La Quadrature du Net et de Framasoft.



Les Nouveaux Loups  
du Web

Sorti aux États-Unis en 2013, « [Terms and Conditions May Apply](#) », réalisé par Cullen Hoback, a eu la « malchance » de sortir juste avant les révélations d'Edward Snowden qui mirent en évidence ce qui n'était qu'une suspicion dans le documentaire : la NSA peut demander – et demande – à GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) de lui fournir des informations

concernant des utilisateurs de services en lignes.

Pourquoi sortir ce film en France en 2016, alors ? Parce qu'il démontre avec talent ce que nous dénonçons dans notre campagne « [Dégooglisons internet](#) », à savoir qu'accepter ces *Conditions Générales d'Utilisation* revient souvent pour les utilisateurs à perdre une part non négligeable de leurs libertés fondamentales (droit à l'intimité et à la vie privée, notamment).

Bien que la date de sortie officielle du film soit prévue pour le 6 janvier 2016, nous souhaiterions vous proposer d'assister à **l'avant-première, le 15 novembre 2015 à Paris** (11€, [lien de réservation sur la page de Jupiter Films](#)).

Le film sera suivi d'un débat en présence d'Adrienne Charmet ([La Quadrature du Net](#)) et Pierre-Yves Gosset ([Framasoft](#)).

Le succès de cette avant-première est important, car plus le film suscitera d'intérêt, plus il aura de chance d'être remarqué par les diffuseurs (cinémas, collectivités, enseignants, etc.), et pourra ainsi toucher un public plus large.

Framasoft accompagnera activement la sortie du film, en faisant le maximum pour « pousser » la diffusion de ce film (notamment dans les lycées, mais pas seulement) afin d'informer un public pas nécessairement sensibilisé aux questions du libre ou du respect de la vie privée.

En attendant de vous retrouver le 15 novembre prochain, nous vous proposons de retrouver ci-dessous une rapide entrevue avec Jan Roeloffs, fondateur de [Jupiter Films](#).

sources aux formats [webm](#) ou [mp4](#)

---

## **Bonjour Jan, avant tout, peux-tu te présenter ?**

Bonjour à toute l'équipe de Framasoft, et merci de votre soutien. J'ai créé Jupiter Films il y a 29 années après un parcours universitaire qui m'a fait passer par les sciences, la philosophie et l'apprentissage de plusieurs langues.

J'ai habité en Allemagne, en Suisse, aux États-Unis, au Canada et en Angleterre avant de choisir la France et Paris comme résidence. Après ce parcours qui m'a élargi l'horizon et muni d'un esprit critique loin de tout dogme mais aussi ouvert que possible, j'ai voulu investir ma passion dans une activité avec un « sens ».

## **Et, donc, qu'est-ce que Jupiter Films ?**

Lorsque j'ai fondé Jupiter Films en 1986, j'ai commencé dans la distribution mondiale de films (plusieurs Belmondo et des films d'art et essai). Rapidement l'activité s'est diversifiée vers la coproduction, le montage financier, le négoce de droits de films et la réalisation ainsi que la distribution au cinéma et l'édition de DVD. Aujourd'hui nous allons refaire le site et lancer la VOD avant la fin de l'année. L'intention depuis l'origine est de présenter des films documentaires ou de fiction qui apportent un message, de l'espoir ou une connaissance, même si c'est ambitieux. Les films viennent de tous horizons, déjà tournés ou en production, parfois nous les réalisons, mais toujours nous les distribuons dans tous les médias. Nous voulons aider le spectateur à incarner le changement qu'il veut voir dans le monde, selon le mot de Gandhi.

**Certains des films présentés par JF sont plutôt « inattendus », abordant la spiritualité, l'écologie, les médecines parallèles... Des sujets souvent ignorés, raillés ou**

**dénigrés, notamment par les communautés techniques et scientifiques. Est-ce un parti pris ?**

C'est résolument un parti pris que j'assume avec une bonne dose de sens critique, mais sans tomber dans des certitudes qui n'en sont plus. Un film documentaire de notre catalogue, tourné en six années, raconte la découverte du boson de Higgs. Ce film suscite des vocations auprès des élèves et étudiants scientifiques et un deuxième film vulgarise ce qu'est le boson de Higgs et quelques concepts autour. En interrogeant les scientifiques les plus représentatifs, il a été admis par tous que nous appréhendons environ 4% de ce qui est. Le reste s'appelle matière noire et énergie noire, représentant 96%. Les règles de notre physique actuelle vont évoluer ou être bouleversées par une « nouvelle » physique qui comportera moins de contradictions pour expliquer un environnement que nous ne comprenons pas dans sa totalité (c'est le moins qu'on puisse dire) et qui ne se limite plus à la matière (au sens classique). Par conséquent, il serait bien arrogant d'ignorer les 96% « invisibles » et rejeter dans tous les domaines des résultats constatés sans pour autant arriver à les expliquer. Pourtant la science nous confirme ces résultats.

Dans cette approche humble du « chercheur » qui ne sait pas tout, nous évitons le new-age, les dérives sectaires et autres pièges pour traiter de sujets passionnants avec une démarche scientifique et critique. La spiritualité, la mort (et l'au-delà qui nous attend tous), les médecines alternatives, nos facultés extra-sensorielles ou au contraire la découverte de tout l'univers de l'odorat prochainement, et bien d'autres sujets encore, nous collent à première vue une image ésotérique alors que ce sont toujours des enquêtes approfondies et sérieuses.

J'accepte que certains savent tout et rejettent parfois des films, sans les avoir vus. Et la joie que nous récoltons de nombreux retours de spectateurs qui se sont enrichis avec nos films compense largement ces cas isolés.

**Alors, pourquoi avoir choisi de distribuer en France « Les nouveaux loups du web » ? Et en quoi a consisté votre travail ?**

Ce film qui dévoile ce que l'acceptation des « conditions générales d'utilisation » dans le monde numérique implique, ne devait être présenté qu'à quelques heureux élus en France. Nous avons pensé à Jupiter Films que c'est un sujet d'avenir puisque le monde de demain sera en bonne partie lié au numérique, source d'évolution, de développement et de croissance bien nécessaire. Encore faut-il savoir et choisir en connaissance de cause ! Le film lève le voile sur les motivations de certains acteurs, que nous acceptons comme indispensables.

Afin de rendre le film accessible à tous, nous le distribuons en vo sous-titrée en français ou en version doublée au choix.

**Quels espoirs porte-tu pour ce film ?**

Il est très important pour nous d'avoir la salle de 400 places de l'Avant-première du dimanche 15 novembre à 13h pleine ! En effet, la distribution en cinéma dans le reste de la France en tiendra compte : le succès appelle le succès. Ensuite, j'ai vraiment envie de travailler les scolaires afin d'ouvrir les yeux aux jeunes, qui pour certains n'évaluent pas totalement leur exposition sur facebook et consorts et ignorent les conséquences très concrètes.

**L'avant-première aura lieu le 15 novembre à Paris, et sera suivi d'un débat avec la salle, en présence d'Adrienne Charmet (La Quadrature du Net) et Pierre-Yves Gosset (Framasoft). A ton avis, quelles sont les attentes de la salle ?**

Depuis que nous avons lancé cette série des Dimanches de la Connaissance où la projection d'un film est suivi d'un débat d'une heure trente environ, nous constatons la soif d'échanges du public sur ces sujets. Concernant le numérique, il est primordial de présenter les alternatives à une dérive opposée

à nos intérêts citoyens. Il faut aussi lever les doutes et donner des informations précises à propos de notre comportement dans le numérique. Le public veut plus de clarté, afin de faire de vrais choix en connaissance de cause. Être des consomm'Acteurs et non des Cons'ommateurs.

### **Si on souhaite diffuser ce film, comment s'y prendre ?**

Nous accueillons toutes les demandes de projections ou de personnes qui souhaitent intervenir pour animer un débat dans toute la francophonie (France, Suisse, Belgique et Québec). Il suffit de nous contacter par email : [info@jupiter-films.com](mailto:info@jupiter-films.com)

Nous connaissons les salles dans toutes les localités et aidons à la mise en place. Nous fournissons aussi du matériel publicitaire gracieusement et aidons à trouver le public. C'est aussi possible en dehors des cinéma pour un montant raisonnable en harmonie avec le nombre de spectateurs. Pour les projections scolaires, c'est la même démarche avec un prix réduit selon le nombre d'élèves et la localité.

Nous proposons aussi des flyers, films-annonce et des extraits gratuitement afin de faire connaître le film le plus largement possible. Cependant seuls les revenus du film complet nous permettent de continuer à offrir une sélection vraiment indépendante et libre, puisque nous n'avons ni subventions, ni autres aides pour le moment.

**Habituellement, nous laissons la dernière question/réponse à l'invité : quelle est la question que tu aurais souhaité qu'on te pose ? (et qu'y répond tu ?)**

Quel est le plus important dans la vie ? – De favoriser son propre épanouissement afin de rester proche du bonheur chaque jour.

---

Merci infiniment à Jan.

## Rappels :

- Sortie officielle du film : **6 janvier 2016**
  - Avant première du film (venez nombreux-ses !) : **15 novembre 2015**, 13H, PUBLICIS CINEMAS – 129 Avenue des Champs Elysées 75008 PARIS
  - Réservation pour l'avant première (11€) : [page du distributeur](#).
- 

# No Es Una Crisis : un web-documentaire (enfin) libre !

Le 21 novembre dernier, nous [annoncions sur le Framablog](#) une « opération de libération » du [web-documentaire « No Es Una Crisis »](#). En effet, les ressources de ce documentaire produit par [“La Société des Apaches”](#) sont libres (CC BY-SA), malheureusement sa réalisation utilisant la technologie Flash empêchait sa visualisation sur bon nombre de supports (smartphones, tablettes, systèmes d'exploitation libres, anciennes versions de Windows, etc.).

L'objectif était d'arriver, en un week-end, à produire collectivement et bénévolement, une version [HTML5](#) du webdoc permettant sa visualisation sur tous les supports disposant d'un navigateur web récent.

Pierre-Yves Gosset était, avec Fabien Bourgeois, le co-organisateur de ce « marathon de libération ».



**Bonjour Pierre-Yves. La première question qui me vient à l'esprit est « Alors, l'objectif a-t-il été atteint ? »**

La réponse est : malheureusement non, puisque nous n'avons pas été en mesure de publier la version HTML5 le 15 au soir.

Heureusement, « *la route est longue, mais la voie est libre* ». Et ne pas avoir atteint l'objectif fixé le dimanche soir ne signifiait pas pour autant la mise au placard du travail effectué le week-end.

Ce qui me permet aujourd'hui d'annoncer qu'une version – non-finalisée, mais fonctionnelle – est en ligne.

### **Que s'est-il passé ?**

Il faut d'abord préciser quelques éléments de contexte.

Nous nous sommes réunis les 14 et 15 décembre 2013, à Lyon, à Locaux Motiv (qui héberge le local de Framasoft).

Suite à l'appel lancé via le Framablog, nous étions 7 le samedi : Adrien, Fabien, Sheetal, tonton, JosephK, Luc, pyg (+ Julien et Frib pour l'équipe du webdoc). Nous avons eu deux désistements de dernière minute. Le dimanche, nous étions 5 : Fabien, tonton, Luc, JosephK et pyg.

Pour la plupart, ces personnes n'avaient jamais travaillé ensemble et ne se connaissaient pas.

Concernant le déroulé, après une présentation du projet de webdoc par les Apaches, nous avons réparti les participants en différentes équipes : vidéos (JosephK et Adrien), panneaux interactifs (Fabien et Luc), panneau « portraits » (tonton, avec l'aide ponctuelle de Luc et Fabien), et « petites mains »



(Sheetal et pyg).



Le rendez-vous était donné à 10h, mais je pense que nous n'avons commencé à prendre nos marques que vers 14h, après les traditionnelles pizzas-bières.

Le choix était fait dès le départ de combiner le libérathon avec une soirée « détente » : l'anniversaire de l'association Locaux Motiv (qui nous accueillait). Donc, à 21H, nous avons troqué nos claviers contre des pintes de bière (ou de jus de fruits) au bar De l'Autre Côté du Pont.

La soirée s'est transformée en nuit, puisque certains participants (dont votre serviteur) n'ont retrouvé leur lit que vers 5H du matin.

Cela ne nous a pas empêché de reprendre vaillamment le travail le dimanche vers 10 h 30.

Seulement, à 15 h, il fallait se rendre à l'évidence, nous n'aurions pas le temps d'atteindre notre objectif avec les choix techniques retenus (pourtant pertinents, mais la montre jouait contre nous).

Nous avons donc fait le choix stratégique de changer d'option technologique : l'agencement CSS des éléments des panneaux nous aurait pris trop de temps pour « boucler » à l'heure, et nous sommes donc partis sur une piste « dégradée » (une image

par panneau, avec une imagemap, pas de vidéo/son de fond, etc.).

Ce choix s'est avéré payant, puisqu'à 21h, nous avons bien les 4 panneaux interactifs « fonctionnels », mais dans un mode relativement dégradé : peu d'interactivité, pas de titres de séquences, et plein de « petits détails » simples à régler mais dont le nombre ne permettait pas d'envisager une publication le soir même.

Cependant, il restait quelques points bloquants (la transition « accueil > vidéo intro > instructions » non fonctionnelle, certains fichiers json mal encodés empêchant le lancement de certaines vidéos, etc.).

Bref, il manquait peut-être 4 à 6h de travail pour avoir un rendu « publiable », mais l'équipe était épuisée (et affamée !).



## **Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés ?**

Notre incapacité à publier le dimanche soir résulte d'une double cause.

D'abord, nous avons sous-estimé la phase de préparation. En effet, un webdoc de 3 heures, ce sont beaucoup de ressources diverses (des pictos, des logos, des images, des vidéos, des

sons, etc.). Sans compter qu'il s'agit d'un webdoc multilingue (FR/ES/EN), ce qui complexifie encore les choses. Or, si nous avions bien accès aux sources, une partie de ces dernières étaient intégrées dans les fichiers .psd et .fla (Adobe Photoshop et Flash). Il a donc parfois fallu extraire des ressources de ces fichiers parfois très lourds et complexes (j'en profite pour remercier Sheetal et la société Mobiped pour leur aide précieuse et la mise à disposition d'une machine disposant de ces logiciels propriétaires, car Gimp refusait évidemment d'ouvrir des .psd de 2 Gio avec plus de 200 calques).

Pourtant, Fabien et moi avons passé plusieurs heures en amont à préparer ce libérathon (identifier les ressources, réfléchir à l'organisation, faire la mise en place, etc.).

Cependant, sans connaître le nombre exact de participants (nous nous attendions à des défections) et leurs compétences, difficile d'être plus prêts.

Ensuite, nous manquions d'un expert CSS3. Alors évidemment, le web est plein de ressources, d'informations, de bibliothèques préexistantes, etc. Mais même si la courbe d'apprentissage est rapide et relativement sans douleur, on ne peut échapper à quelques tâtonnements. Et ces tâtonnements nous auront fait perdre bien du temps le samedi. Un expert CSS3 nous aurait permis de gagner plusieurs heures, très précieuses dans le cadre d'un « sprint » comme celui-ci.

Ajoutez à cela que nous étions tous bénévoles, et que l'ambiance et la bière étaient bonnes, et vous comprendrez bien qu'un des objectifs était aussi d'apprendre en s'amusant. Nous nous étions lancé un défi, mais nous ne voulions pas non plus nous mettre trop la pression. Il fallait quand même que cela reste un moment de partage et de plaisir !

Souvent, dans ce type de projet, les gens restent coder pendant la nuit. Ce ne fut pas notre cas. Si nous avions préféré rester enfermés plutôt que de sortir, nous aurions sans doute fini dans les temps, mais il n'y a pas que le code

dans la vie !



**Et aujourd'hui, où en est le webdoc ?**

Il est en place !

Il nous aura fallu un peu de temps, car les vacances et les fêtes de fin d'année sont passées par là. Ainsi que l'assemblée générale de Framasoft. Le temps de pouvoir remettre les doigts dans le code, nous étions déjà fin janvier.

Le webdoc est donc accessible sur <http://noesunacrisis.com>. Ou directement sur <http://noesunacrisis.framasoft.org/html5> (si vous avez Flash d'installé et que vous voulez accéder à la version HTML5)

Attention ! Je sens les critiques pleuvoir en commentaires :

- Utiliser des images maps en 2014, c'est nul !
- Le positionnement CSS n'est pas totalement responsive !
- Sur mon smartphone, la navigation est difficile.
- Vous auriez pu rajouter (un routeur javascript|les vidéos en fond d'écran|les transitions CSS entre les pages|etc), c'est franchement pas difficile !
- Et l'accessibilité, runtudju !
- etc.

Alors, croyez bien que nous sommes tout à fait conscient des (très grands) défauts de cette version. Mais il faut bien comprendre ce que je disais plus haut : nous avons dû faire un choix. Soit nous publions une version « dégradée » mais fonctionnelle. Soit nous ne publions pas du tout ! Tout simplement parce qu'aucune des personnes présentes à ce libérathon n'avait de temps à y consacrer **après** le week-end.

Donc, nous voyons bien tout ce qu'il aurait été *possible* de faire. Mais disons qu'on a privilégié le « release early » plutôt que de faire une version techniquement nickel en terme de code, de technologies employées, etc... Mais qui n'aurait probablement jamais été finalisée.

Par ailleurs, nous avons publié notre code (hors vidéos) sur notre [compte Github](https://github.com/framesoft/noesunacrisis) : <https://github.com/framesoft/noesunacrisis> Vous pouvez donc [signaler des bugs](#) mais surtout proposer des améliorations du code (car on ne vous cache pas qu'il est assez peu probable qu'on ait beaucoup de temps à y consacrer).

Enfin, il y a des "effets de bord" positifs à ne plus utiliser Flash, en dehors du fait que cela évite d'utiliser un plugin propriétaire. Comme par exemple le fait de pouvoir pointer directement vers une vidéo ou un panneau. Ainsi, plutôt que de dire « *Je te conseille de regarder la vidéo sur la comparaison entre la crise immobilière et la situation des clubs de football espagnols. Va sur <http://noesunacrisis.com>, puis clique sur "No Futur" (en bas), puis le dessin du stade de foot (à droite)* », on peut se contenter de donner le lien <http://noesunacrisis.framesoft.org/html5/video.html#foot> (et on peut même changer les sous-titres en live, ce que ne permettait pas la version Flash).

### **Un dernier mot pour la fin ?**

Comme il s'agit d'une œuvre culturelle, j'aimerais faire comme aux Oscars/Grammy/Césars et remercier tout plein de gens :

- d'abord bien évidemment tous les bénévoles qui sont venus !
- l'association [Locaux Motiv](#) pour avoir fourni une salle de réunion adaptée à notre petit sprint de code ;
- la société [Mobiped](#) pour le prêt de son matériel ;
- l'association [Rézopole](#) pour la mise à disposition de machines virtuelles, mais surtout de bande passante (ils hébergent pas mal de projets libres parmi lesquels des miroirs de LibreOffice ou d'OpenStreetMap, mais aussi [notre miroir Abulédu](#), les vidéos du webdoc, et bientôt bien d'autres projets Framasoft) ;
- la société [Tonnerre Total](#), qui était en charge de la réalisation Flash du documentaire (ce n'est pas parce que cette technologie nous pose problème qu'on ne doit pas les féliciter pour leur travail) ;
- et enfin, la [Société des Apaches](#), pour avoir fait le choix de publier leur webdoc sous licence libre.

Cela aura vraiment été une expérience enrichissante !



*Rappel des principaux liens :*

- site web du webdoc : <http://noesunacrisis.com>
- lien direct version HTML5 : <http://noesunacrisis.framasoft.org/html5>

- le fichier .torrent du MKV (chapitré, mais sans interactivité), réalisé à l'initiative de Nyutag sur le Framablog : [https://thepiratebay.se/torrent/9265631/NoEsUnaCrisis\\_-\\_Documentary](https://thepiratebay.se/torrent/9265631/NoEsUnaCrisis_-_Documentary)
  - le code source sur GitHub : <https://github.com/framasoft/noesunacrisis>
- 

# No Es Una Crisis : un documentaire à la fois déjà libre et bientôt libre !

Sorti en octobre 2013, [No Es Una Crisis](#) est un passionnant documentaire de Fabien Benoit et Julien Malassigné traitant de la situation politique et économique en Espagne dans le sillage du [mouvement des Indignés](#).



Sa particularité : c'est, à notre connaissance, le premier web-documentaire professionnel créé et diffusé sous licence **Creative Commons BY-SA**<sup>[1]</sup>. Les images, les sons, les sous-titres, sont donc en effet réutilisables librement (à condition de citer les auteurs et de conserver les œuvres dérivées sous la même licence). Ce qui fait plus de 3h de média de qualité professionnelle accessibles pour tous.

Mais, ami-e libriste, ne te jette pas à clic perdu sur ce

lien, ou ta déception risque d'être grande ! En effet, la diffusion se fait dans un format fermé (Flash), ce qui empêche sa visualisation sur de nombreux supports : smartphones, tablettes, GNU/Linux et même Windows XP (dont le support des dernières version de Flash était incomplet jusqu'à il y a peu).

Or, il se trouve que Framasoft partage le même bureau<sup>[2]</sup> que l'équipe de production de ce web-documentaire ! Nous leur avons donc proposé notre aide à deux niveaux.

D'abord, nous avons hébergé les fichiers vidéos du web-documentaire, particulièrement sollicités lors de l'annonce sur différents sites de la presse nationale et espagnole. Grâce à l'aide précieuse de [Rézopole](#) (pour la mise à disposition de serveurs et surtout de bande passante) et de Fabien Bourgeois (notre autre voisin de bureau, pour l'aide à la configuration de ces serveurs), le webdoc a pu dépasser sans encombre les 60 000 visualisations, avec des pics à 2x200Mbps et plus de 6To transmis sur quelques jours.

Mais surtout, nous avons proposé aux auteurs de les aider à « libérer » totalement leur oeuvre en organisant mi-décembre un week-end de « conversion » de leur documentaire en Flash dans une technologie libre et ouverte (HTML5). Un « liberathon », en quelque sorte !

Vous en apprendrez plus à la fin de cette entrevue avec Jean-Baptiste Fribourg, producteur du documentaire à la [Société de Apaches](#).

---





**Bonjour Jean-Baptiste. Avant tout peux-tu te présenter et présenter La Société des Apaches ?**

[La Société des Apaches](#) est une jeune structure de production audiovisuelle, elle a tout juste un an. Elle s'est montée autour du projet de Julien et Fabien, ce web-documentaire NO ES UNA CRISIS. Au-delà de cette première réalisation, son objectif est de faire travailler de jeunes auteurs et réalisateurs de documentaires, pour qui il peut être parfois compliqué d'avoir une écoute auprès de sociétés de production déjà dans la place. Notre ligne éditoriale, pour la résumer en quelques mots, consiste à témoigner de notre époque comme un moment charnière, entre les soubresauts d'une époque révolue et les prémices d'un monde en train de se réinventer. Je m'occupe du suivi administratif des projets développés par La Société des Apaches, du travail de production en somme. Par ailleurs je suis preneur de son pour le cinéma documentaire, et réalisateur de documentaires radiophoniques.

**Donc, vous avez produit le web-documentaire No Es Una Crisis. Peux-tu nous dire quelques mots sur la genèse de ce webdoc ?**

Fabien et Julien sont partis à Madrid à l'été 2011, intrigués par le mouvement indigné qui avait secoué l'Espagne à partir du 15 mai 2011 (d'ailleurs là-bas, ce mouvement s'appelle le 15M, en référence à cette date fondatrice). Frappés par ce mouvement social nouvelle génération, ils sont revenus en

France avec la conviction qu'il y avait là une histoire à raconter, qu'il était essentiel même de transmettre cette expérience en France, où le traitement médiatique du 15M avait été au mieux léger, au pire caricatural.

Au cours du travail d'écriture, il leur est apparu que pour parler du mouvement 15M, il fallait aussi parler de son contexte, à savoir la crise économique qui a déstabilisé l'Espagne suite à l'explosion de la bulle immobilière, et la sévère politique de rigueur qui a été l'unique réponse des gouvernants, de gauche comme de droite, face à cette crise. Ainsi, peu à peu, le propos de Julien et Fabien s'est élargi, pour parler de l'Espagne comme un double laboratoire : celui d'un système économique à bout de souffle qui cherche à se renouveler dans l'austérité, et celui de nouvelles pratiques sociales et politiques dans le sillage du mouvement du 15M. Quant au choix du format web-documentaire, il nous a semblé qu'il était tout à fait adapté pour traiter d'un mouvement social qui a su utiliser toute la puissance d'internet et des réseaux sociaux. Nous avons aussi pensé qu'il faciliterait une diffusion hors de France, ce qui s'est avéré avec un nombre de visites plus important en Espagne qu'en France.

Pour en savoir plus, voir <http://blog.noesunacrisis.com/le-projet/>

## **Comment avez-vous financé ce travail ?**

Ça a été un long processus, où nous avons sollicité différents *guichets*. D'abord, en tant qu'auteurs du projet, Fabien et Julien ont sollicité, et obtenu, une aide à l'écriture du CNC, dédiée aux projets dits « nouveaux médias ». C'était au printemps 2012, et forts de ce qui constituait en somme une « validation » de l'intérêt de leur projet, ils ont alors lancé une [campagne de financement participatif, sur KissKissBankBank](#). L'idée était de pouvoir se payer un tournage en Espagne : 10 000€ sont alors levés. Parallèlement, un dossier de mécénat déposé à [la Fondation Un Monde Par Tous](#)

nous permet d'obtenir 15 000€ supplémentaires. Avec toutes ces bonnes nouvelles, nous nous disons alors qu'il est temps de se doter de notre propre outil de travail, pour sortir un peu de l'esprit Do It Yourself qui avait prévalu jusque-là : La Société des Apaches est créée. Avec elle, nous serons en mesure de solliciter à nouveau le CNC, pour une aide à la production cette fois-ci, puis la Région Rhône-Alpes. Parallèlement nous avons développé des partenariats pour l'hébergement des vidéos, la conception du blog qui accompagne le webdoc, la communication autour du lancement, etc.

## **Vous avez choisi la licence Creative Commons BY-SA pour votre webdoc. Peux-tu nous expliquer les raisons de ce choix ?**

En fait ça nous a semblé une évidence dès le départ. Nous avons eu du mal à imaginer plaquer le modèle classique du droit d'auteur, qui doit concerner 99% de la production audiovisuelle, sur un format dédié au web. Il y avait pour nous quelque chose d'incongru d'apposer sur le web-doc la mention habituelle « tous droits réservés, toute duplication interdite, toute projection interdite, etc. ». Non ! Justement, le choix du webdoc était principalement motivé par la facilité de circulation du projet que ce format suppose.

On trouvait aussi le principe du CC tout à fait en accord avec le financement participatif qu'on avait sollicité. Quant au choix de la licence, on était d'abord parti sur quelque chose de plus restrictif, à savoir NC<sup>[3]</sup>. Et puis on s'est dit qu'on ne prenait pas grand risque à l'ouvrir complètement, que le NC était restrictif sans raison : pour le dire autrement, une chaîne de TV privée ou une agence de pub va-t-elle réutiliser nos images ? On peut sérieusement en douter, d'où le choix au final évident du BY-SA. L'aboutissement de cette démarche a été de [proposer en téléchargement toutes les séquences vidéo](#) qui constituent le webdoc, avec leurs fichiers de sous-titrage. Ainsi chacun peut s'approprier notre matériel.

## **Avez-vous rencontré des difficultés, des réticences, lors du choix de cette licence ?**

Alors d'abord je dois dire qu'on n'est absolument pas des spécialistes du CC ! Personnellement j'avais découvert ces licences en 2006, quand j'ai commencé à réaliser des documentaires radiophoniques pour [ARTE Radio.com](http://ARTE.Radio.com), la webradio d'Arte, qui diffuse toutes ses productions en CC-BY-SA-NC. A l'époque d'ailleurs, il me semble qu'ils étaient un peu des pionniers du CC. Mais à part ça, on a quand même beaucoup défriché tout ça tout seuls ! Ce qui nous a conduit à faire des erreurs, comme avec certaines musiques d'illustration, qui ont une licence BY-SA attribuée à NO ES UNA CRISIS, donc qui ne devraient pas être amenées à pouvoir circuler librement avec le reste du webdoc. Ca fait que NO ES UNA CRISIS est libre à 99% en vérité : on va dire que c'est cohérent avec le slogan « We are the 99% » cher aux mouvements Occupy et 15M ! Plus sérieusement, on constate que les cadres de production, même pour les webdocs, sont très inspirés des cadres classiques de la production audiovisuelle. Par exemple, pour prouver à un financeur public (CNC ou collectivité locale) que le producteur et l'auteur sont engagés l'un envers l'autre, le contrat qui les lie doit être accompagné d'un versement de droits d'auteur. Et pas de dossier de demande de subvention valable sans les justificatifs AGESEA correspondant ! (l'AGESEA est la Sécurité Sociale des auteurs). Je trouve ça curieux.



**Quelques jours avant la diffusion du webdoc, vous avez eu un souci avec Dailymotion, que s'est-il passé ?**

Nous avons convenu d'un partenariat avec Dailymotion, à propos de l'hébergement des vidéos du webdoc. Nous étions très heureux de ça, pensant avoir accès au nouveau service de Dailymotion, [DM Cloud](#), qui nous permettait de développer notre propre player, de faire gérer les différentes versions linguistiques par Flash, etc; Sauf que, tout contents de ça, nous n'avions alors pas pris la peine de préciser les modalités de ce partenariat. Erreur de débutant de notre part, c'est clair... Du coup ça a été un peu terrible pour nous quand le malentendu est devenu flagrant, à savoir quand notre web-développeur a voulu récupérer les codes d'accès au service DM Cloud, et qu'on lui a répondu que c'était Dailymotion Premium qui était prévu ! Le hic, c'est que ça ne pouvait pas du tout fonctionner avec l'interface développée ! Nos contacts chez DM étaient conscients de la situation dans laquelle nous nous trouvions, aussi ils nous ont fait une proposition commerciale *allégée* pour l'accès à leur service Cloud. Mais ça restait très problématique pour nous, puisque la facture finale dépendait du débit utilisé : pour le dire autrement, plus NO ES UNA CRISIS serait vu, plus on paierait. Voire, s'il devait cartonner, nous mettrions la clé sous la porte ! On a donc eu quelques heures de sueurs froides, et c'est là que la magie de la mutualisation a opéré, et que nous voyant dans le pétrin, tu nous as dit peut-être pouvoir faire quelque chose...

**Lorsque tu échanges avec d'autres équipes de réalisation de webdoc, tu leur parles de votre choix de licence ? Ça leur parle ? En d'autres termes, et si c'était à refaire, vous feriez le même choix ?**

Sans hésiter, nous referions le même choix, qui est cohérent par rapport au propos de NO ES UNA CRISIS et qui est en

parfaite adéquation avec le format web-documentaire. En plus, de façon tout à fait pragmatique, ça nous donne un angle supplémentaire de communication pour parler du projet. Je suis toujours un peu étonné de voir que peu de webdocs sont diffusés en CC. Après il ne faut pas se leurrer, pour des projets futurs qui seraient amenés à être diffusés en télévision, l'enjeu économique ferait que le choix serait plus cornélien : vue la fragilité économique des auteurs dans le documentaire (ils peuvent parfois être les moins bien rémunérés dans une équipe de production), les droits d'auteurs leur sont indispensables.

Il y a même une perversion du système, où le producteur va négocier à la baisse le salaire de l'auteur, en lui faisant miroiter les futurs droits d'auteur qu'il percevra de la SCAM après la diffusion télé. Personnellement, je ne suis pas contre le droit d'auteur par principe. Je suis même sociétaire de la SCAM pour mon activité radiophonique ! Mais j'estime que la licence libre a un immense intérêt pour permettre une meilleure diffusion des œuvres, et finalement, plus que les droits des auteurs, c'est les droits des producteurs qu'elle conteste, ces droits qui peuvent parfois être une rente. Je trouve dommage que des institutions comme la SCAM soit un peu obtuse sur cette question du libre, elle gagnerait à mettre ses compétences au service des réflexions qui entourent ces nouveaux modes de diffusion, et les auteurs aussi y seraient gagnants.

**Venons-en à la question qui fâche (au moins les libristes ☹ ) : pourquoi le choix de Flash comme technologie pour diffuser votre web documentaire, empêchant sa visualisation pour de nombreux internautes ?**

Le choix de Flash est une très bonne illustration de ce que je disais tout à l'heure sur les licences CC : ce n'était pas notre univers, on s'y est mis peu à peu, on a voulu bien

faire... et on s'est planté ! On a choisi Flash sans aucune idée des implications que ça pourrait avoir sur l'accessibilité du webdoc, un comble ! Le choix s'est principalement fait pour des raisons de budget. Notre web-développeur nous avait indiqué que Flash serait moins coûteux que HTML5, et comme à l'époque, on avait accepté son devis sans avoir encore bouclé le financement du projet, le choix de Flash nous permettait de réduire le risque financier. En plus, si on savait bien qu'avec Flash nous n'aurions pas accès aux tablettes, on s'était dit que l'audience des webdocs y étant encore assez confidentielle, on pouvait s'en passer. Par contre on ne savait pas que ça allait coïncider sous Linux ! Donc Flash, c'est une erreur de débutant, mais dans un contexte budgétaire contraint.

**D'où l'idée de monter ce « liberathon » avec Framasoft, donc. Peux-tu nous en dire plus ?**

Effectivement, on invite tous ceux qui seraient prêts à nous aider sur ce challenge de basculer NO ES UNA CRISIS en HTML5 à nous rejoindre à **Lyon les 14 et 15 décembre**. Ça se passera à [Locaux Motiv'](#) où nous avons nos bureaux, La Société des Apaches et Framasoft. Nous pourrions accueillir 15 personnes max (il faut donc [se préinscrire](#)). Venez avec vos machines, nous on s'occupe des conditions d'accueil (café à gogo, repas le midi, apéro). Puisque NO ES UNA CRISIS est captif de Flash, il s'agira de le libérer ! L'objectif est d'avoir, le dimanche soir, un webdoc aussi proche que possible de la version originale sous Flash.

**Merci Jean-Baptiste, un petit mot pour la fin ?**

En me heurtant aux problèmes techniques qu'a connus NO ES UNA CRISIS (hébergement des vidéos, Flash...), et en étant aidé sur ces questions par Framasoft et Fabien Bourgeois, j'ai découvert que l'informatique était un monde de solutions.

## ▪ Préinscription pour le Libérathon (14 & 15/12, Lyon)



### Notes :

[1] Il existe plusieurs documentaires sous licence Creative Commons avec clause non commerciale, comme « Collaborative Cities », ou l'excellent « RIP! A remix Manifesto », mais si vous avez connaissance d'autres web-documentaires sous licence CC BY ou CC BY-SA, n'hésitez pas à nous le signaler en commentaire

[2] Pour [rappel](#), le siège social de Framasoft est désormais situé à Lyon, à [Locaux Motiv'](#), un espace mutualisé ouvert aux structures formelles ou informelles et qui entend favoriser l'implication de chacun, qu'il soit bénévole, salarié ou usager des lieux, en suscitant la coopération et l'échange.

[3] « Non Commercial », imposant une entente préalable avec les auteurs pour une utilisation dans un cadre commercial

*Crédits images : La Société des Apaches, licence Creative Commons BY-SA*

---



# Sortie du documentaire Terms And Conditions May Apply

[Terms And Conditions May Apply](#), est le titre d'un documentaire qui semble tout aussi intéressant que salutaire, a fortiori après l'affaire PRISM.

Lorsque l'on crée *gratuitement* un compte sur Google, YouTube, Facebook, Twitter, Amazon (dont la typographie compose le titre de l'image ci-dessous), on accepte également de souscrire à un contrat d'utilisation qui, s'il était lu et compris jusqu'au bout, devrait normalement nous faire rebrousser chemin.

Mais comme « personne ne lit ces contrats » et que « tout le monde se trouve sur ces réseaux sociaux », alors on participe nous aussi à nourrir ces *monstres* qui sucent en toute légalité nos données.

En attendant sa sortie le mois prochain, nous en avons traduit l'accueil sur le site officiel. Et peut-être même, qui sait, que nous participerons à son sous-titrage.



## Termes et conditions applicables

[Terms And Conditions May Apply](#)

*(Traduction : Lamessen, sinma, calou, Asta)*

En cliquant sur le bouton de la page précédente, vous avez accepté de regarder la bande-annonce suivante :